Document generated on 06/01/2025 11:12 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

GAUTHIER-LAROUCHE, Georges, *L'Évolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 p.

Robert-Lionel Séguin

Volume 21, Number 3, décembre 1967

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302699ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302699ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Séguin, R.-L. (1967). Review of [GAUTHIER-LAROUCHE, Georges, *L'Évolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *21*(3), 491–492. https://doi.org/10.7202/302699ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1967

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GAUTHIER-LAROUCHE, Georges, *L'Evolution de la maison rurale laurentienne*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 12 illustrations, 51 pages.

Le présent ouvrage arrive à point. A mesure qu'il redécouvre sa personnalité, le Québec ne s'interroge-t-il pas davantage sur son architecture traditionnelle?

Répondant à cette légitime curiosité, la prose de Georges Gauthier-Larouche retient son lecteur du commencement à la fin. Par l'originalité de sa documentation visuelle, l'étude précitée devient une sorte de musée de la maison laurentienne. Une carte permet de localiser l'emplacement de ces constructions sur la côte de Beaupré et de l'île d'Orléans.

Pour intéresser tout le monde, l'auteur a choisi de faire un travail de vulgarisation. C'est ainsi que des types d'architecture régionaliste sont passés sous silence. Mais Georges Gauthier-Larouche se reprend par des remarques fort pertinentes. Avec lui, nous nous affligeons que la période, allant de 1870 à 1950, soit des "années de détérioration progressive" dans le domaine de l'architecture rurale. D'autres affirmations restent

à discuter. Avant le XVIIIe siècle, le bois était-il un matériau plus généralement utilisé que d'autres pour la construction des murs? Les archives notariales révèlent que la pierre et le bois sont indistinctement employés à l'époque. Par ailleurs, nous connaissions déjà la toiture à mansarde en Nouvelle-France. Ce type d'architecture sera abandonné par la suite pour être repris durant la seconde partie du XIXe siècle.

Un lexique sur la terminologie artisanale d'alors complète le travail. Nous y relevons des appellations d'un archaïsme savoureux. Nombreuses sont celles que l'on entend encore à la campagne. Bref, le livre de Georges Gauthier-Larouche a sa place sur les rayons de toute bibliothèque. Il apporte avec lui toute la fraîcheur du terroir.

ROBERT-LIONEL SÉGUIN